

www.e-rara.ch

Oryctographie de Bruxelles

Burtin, François-Xavier

Bruxelles, 1784

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 1961

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-14792>

Chapitre VIII. Des pierres.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

L'on sait que tout terrain, qui reste long-temps inculte doit se détériorer ; mais un terreau argileux ne deviendra jamais entièrement stérile, quelque longue que soit l'époque de sa jachère, au lieu qu'un terreau sablonneux, appuyé sur une couche de sable, doit devenir à la longue d'une stérilité complète, parceque les eaux entraîneront peu-à-peu les parties liantes, huileuses, et salines dont dépendoit la fertilité du sol, et passeront avec elles par la couche de sable comme au travers d'un filtre. Mais comme si c'étoit peu de cette cause générale de la ruine de ce terroir, les habitans des villages, qui confinent à la bruyère y contribuent à force en pelant la superficie du sol, et en emportant le peu de terre végétale, qui commençoit à s'y former. Le manque de bois de chauffage les oblige en partie à cette pratique condamnable, qui tout en appauvrissant le sol y produit à la longue ces mares nombreuses ou canardières. Outre le chauffage que leur fournit cette partie précieuse de la bruyère, ils en font la litière de leurs bestiaux, qui donne au moins un engrais utile, au lieu que leurs cendres, qu'ils croient si efficaces, ne sont d'aucun effet dans leur sol sablonneux.

CHAPITRE VIII.

DES PIÈRES.

DANS un terrain entièrement dépourvu de rochers et de montagnes on ne doit pas s'attendre à des espèces nombreuses de pierres : aussi n'y ai-je rencontré aucun indice de granit, de schiste, de pierre ollaire, de pierre volcanique, de marbre, ou pour dire tout en un mot, je n'y ai trouvé d'autres pierres que les calcaires, les cornées, le grais et le quartz ; car je compte pour rien le peu d'asbeste que renferme notre bois pétrifié, dont je parlerai ci-après.

On a beaucoup discuté si les terres doivent leur origine aux pierres ou bien celles-ci aux terres. Si l'on avoit interrogé la nature, on auroit vu partout des pierres qui se réduisent en poudre à l'air, tandis que des millions de stalactites, de congélations, de stalagmites, et d'autres concrétions pierreuses, qui se forment sous nos yeux, confirment les changemens des terres en pierres, si long-temps attestés par les pétrifications nombreuses que celles-ci renferment.

On n'a pas moins disputé sur la formation des pierres, et sur l'agent qui la produit ; je développerai en partie mon sentiment là-dessus, lorsque je parlerai de la pétrification.

Le troisième point de dispute touchant les pierres est leur division. Wallerius (1) les divise en simples et composées ou roches, et les premières en calcaires, vitrifiables, fusibles, et apyres ou réfractaires. Bomare (2) en argileuses, calcaires, gypseuses, ignescentes, et aggrégées. Cronstedt (3),

(1) Wall. syst. min. t. 1. p. 121.

(2) Bomare minéralogie. t. 1. p. 91. 9.

(3) Cronstedts versuch einer mineralogie vermehret durch brännich. p. 11.

qui les range avec les terres, les divise en calcaires, cailloux, grenats, argileuses, micacées, fluors, asbestes, zéolithes, et manganèses. Baumer (1) les divise, de même qu'il fait les terres, en calcaires, gypseuses, argileuses, vitrescibles, et composées; le chevalier de Born (2) suit la division de Cronstedt, à laquelle il ajoute les pierres volcaniques. Bucquet (3) les divise en vitreuses, calcaires, argileuses et pierres de roche. Sage (4) a suivi une route entièrement différente de toutes les autres, fondée en grande partie sur les diverses combinaisons avec la terre absorbante, que ce savant regarde comme seule primitive et élémentaire. Selon les expériences nombreuses, que M. Darcet a faites au moyen du feu sur les pierres en général (5), il faudroit ne les diviser qu'en fusibles et infusibles. Enfin je ne finirois pas, si je voulois présenter à mes lecteurs toutes les opinions des naturalistes sur la division des pierres, dont peut-être aucune ne pourra subsister, lorsque les chimistes modernes, dégagés de tout esprit de prévention et de parti, auront achevé sans précipitation l'ouvrage qu'ils ont si bien commencé, et qu'ils auront éclairci par une longue suite d'expériences ce qu'ils ne font qu'entrevoir sur la nature des pierres. Entretiens je me dispenserai d'autant plus facilement de suivre aucune des divisions connues des pierres, que le nombre trop peu considérable de nos espèces, me les rend assez inutiles. Je parlerai d'abord des cailloux ou galets et des pierres cornées, ensuite du grais et du quartz; delà je passerai aux pierres calcaires et je finirai par les lithoglyphes ou pierres figurées.

C H A P I T R E I X.

DES CAILLOUX OU GALETS ET DES PIERRES CORNÉES EN GÉNÉRAL.

Nos environs présentent pour la plupart, presque à leur surface, une couche de cailloux, qui dans certains endroits a plus d'un pied d'épaisseur, et qui est par-tout entremêlée de sable ou d'argile, sur-tout de celle à potier. Ces cailloux, qu'on appelle roulés ou galets, ne doivent pas être confondus avec la pierre à fusil ordinaire ou le *pétrosilex* de Wallerius, dont ils diffèrent trop par leur forme et par leur manière d'exister, quoiqu'une grande partie n'en diffère aucunement par la matière dont elle est composée.

Quelques variées que puissent être la forme, la couleur, la dureté, la transparence, et l'épaisseur de la croute, dans nos galets, ils possèdent tant de qualités communes, qu'on ne peut s'empêcher d'en inférer, qu'ils participent tous d'une même substance. Car, outre leur forme toujours plus ou moins arrondie, ils donnent tous des étincelles avec le briquet, sont inattaquables aux acides, se rompent par éclats concaves et convexes à bords

(1) Baumer *naturgeschichte des mineral reichs.* t. 1. p. 93.

(2) *A Born index fossilium.* t. 2. p. 70.

(3) Bucquet *introd. à l'étude du règne minéral.* t. 1. p. 140.

(4) Sage *élément. de minér. docim.* t. 1. p. 109.

(5) *Journ. de phys. introd.* t. 1. p. 108.